



le petit théâtre présente

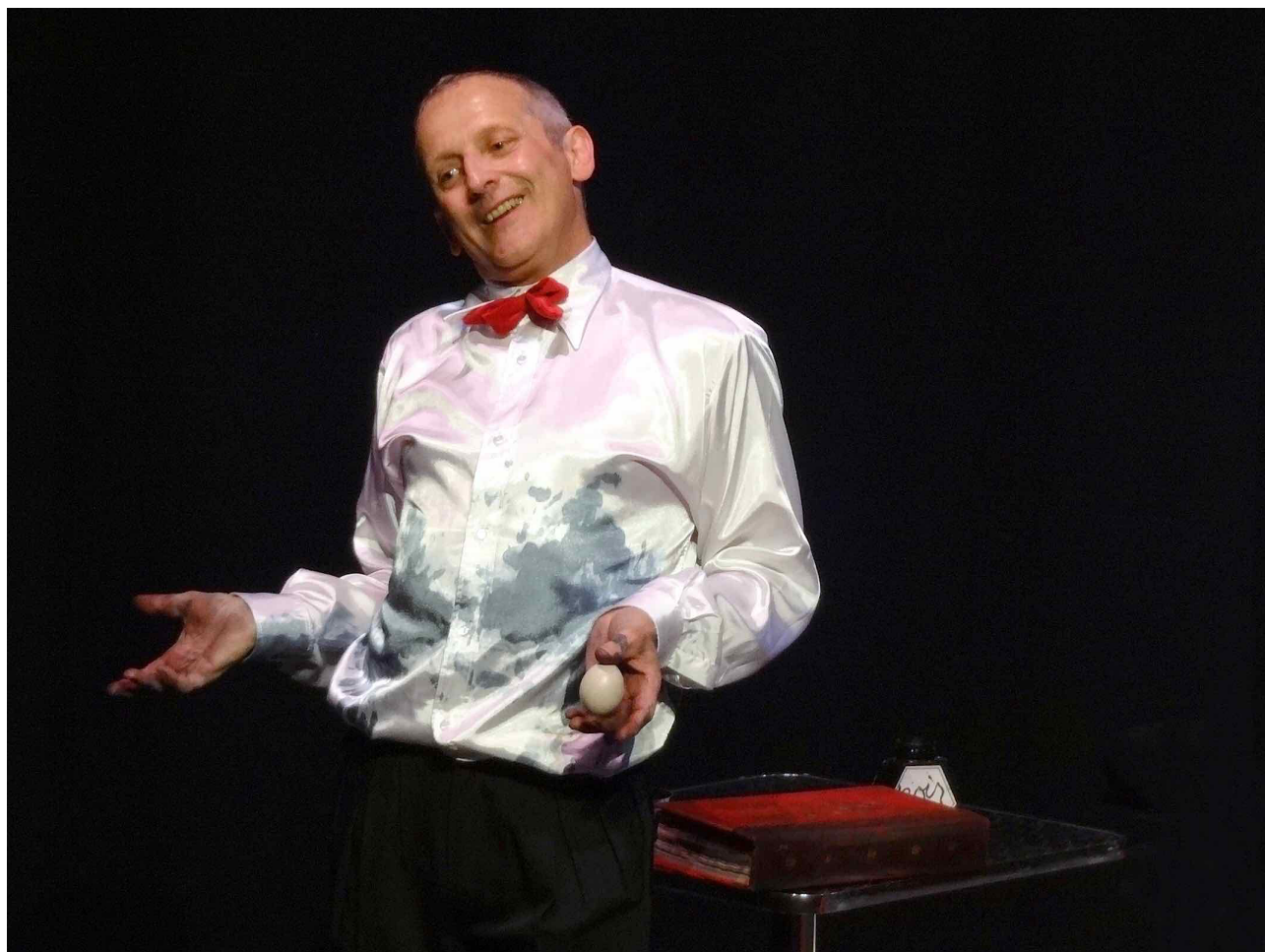
# ENCORE L'ART PO

FANTASIE MAGIQUE ET POÉTIQUE

Avec les poèmes de Raymond Queneau.

les fables de Jean de La Fontaine

et les « Cocottes perchées » de Thierry Dedieu et Katy Couprie.



Conception et interprétation André Loncin.

Musique et bruitages de Claude Clin.

Lumière de Rodolphe Hazo.

Dessins rébus de Rosalie Loncin

Conseil en magie d'Hugues Protat.

Espace scénique et costume d'Emmanuelle Sage.

*La poésie, c'est un œuf.  
Queneau un de ses plus beaux poussins.*

Georges Perros

## *L'O à la bouche...*

Le voilà qui rapplique, le magicien des mots, le clown de la poétique ! Pour notre plus grand plaisir, et pour le sien, il déballe tout l'attirail du parfait petit bricoleur de la litté-*rature* et fait trembler la toile du langage, dans les mailles de laquelle nous nous débattons tant bien que mal. Il cause, il cause, c'est tout ce qu'il sait faire ! Mais il cause avec gourmandise : il saisit les mots du bout des douas et vous les assaisonne à sa façon, il les savoure et vous met l'*O à la bouche...*

*Du registre à poèmes de Raymond Queneau, je dirai tous les poèmes dédiés à l'art poétique.*

*Et comme la poésie de Queneau est une mine, qu'on y rencontre au coin de ses vers le souvenir des plus grands maîtres, je choisirai aussi quelques fables de Jean de La Fontaine et je les dirai dans toute leur perfection classique.*

*Puis je dirai les fables de Queneau, celles qu'il a réécrites dans sa langue remodelée, avec ses mots patinés par le parler populaire, ses inventions verbales qui ont fait monter la langue de la rue dans le temple de l'écrit.*

*En hommage aux « Exercices de style » et pour mon plus grand plaisir, je déclinerai sur tous les modes les variations des « Cocottes perchées » de Thierry Dedieu délicieusement illustrées par Katy Couprie.*

*Et si la magie opère, peut-être joindrai-je le geste à la parole. Peut-être verra-t-on danser sur une canne l'œuf de la poésie, et l'encre perler au bout des douas. Peut-être verra-t-on la neige tomber sur la grève d'une plage au Sahara... au hasard, comme ça !*

*Je veux être le farceur burlesque et tragique, l'artiste grinçant et léger qui ne s'intéresse qu'à tout ce qui d'ordinaire « compte pour des prunes », insolent et iconoclaste juste assez pour secouer délicatement la poussière qui recouvre encore trop souvent les poètes et la poésie.*

*André Loncin*

## *Encore l'art po...*

*Une heure de fantaisie débridée, poétique et joyeusement subversive !*



# Q - U - E - N - E - A U - R - A - I G R E C - M O N D

Il semblerait que Raymond Queneau « *le plus savant des mystificateurs, le plus gai des érudits* », soit épargné par le phénomène bien connu du purgatoire. « Celui qui n'a pas eu le Nobel » recrute toujours des lecteurs. Il passionne les écrivains, il intrigue les savants, les professeurs l'étudient doctement, les arithmomaniacs traquent ses nombres d'or, les maîtres d'écoles primaires y trouvent matière à jeux et à tortures orthographiques pour les petits enfants et les lecteurs de base y découvrent matière à se réjouir.

Ce qui est sympathique dans l'usage que l'on fait de l'œuvre de Queneau, c'est qu'il relève aussi bien du plaisir joyeux et classique de lire – comme on lit Proust, Balzac ou Modiano – que des voluptés juvéniles du Meccano. Sans avoir l'air d'y toucher, avec la discrétion qui a toujours été la sienne, Queneau a ébranlé le bon vieux rapport au texte imprimé.

Paul Fournel



Queneau est un véritable acrobate. Toute sa vie il a jonglé entre littérature et mathématiques, malice et gravité, tendresse et dérision, érudition et innocence, humour et amertume. Curieux de tout, il a eu également une ambition encyclopédique (la liste des livres qu'il a lus et souvent relus, établie par lui-même, comporte environ 10 000 titres) et une volonté d'effectuer une recherche permanente sur le langage.

C'est « Exercices de style », en 1947, qui lui assure son premier grand succès public. « Zazie dans le Métro », en 1959, lui apporte la consécration.

En 1960, Queneau fonde l'OuLiPo (Ouvroir de la Littérature Potentielle) avec son ami François Le Lionnais. L'OuLiPo c'est ce laboratoire littéraire préconisant l'utilisation de structures mathématiques dans la création littéraire ; atelier dans lequel Queneau et ses amis (notamment Georges Perec, Jacques Roubaud et Italo Calvino) inventeront de nouveaux mécanismes. C'est le cas de la méthode « S+7 », consistant à remplacer chaque mot d'un texte (à l'exception des mots-outils) par le septième mot suivant dans le dictionnaire. Ainsi Queneau transforme-t-il la fable de La Fontaine, la Cigale et la Fourmi en la célèbre Cimaise et la Fraction :

*La Cimaise ayant chaponné tout l'éternueur  
Se tuba fort dépurative quand la bisaxée fut verdie  
Pas un sexué pétrographique morio de mouffette ou de verrat.  
Elle alla crocher frange  
Chez la fraction sa volcanique...*

Virginie Delisle



## Liste des textes dits :

### Poèmes et fables de Raymond Queneau :

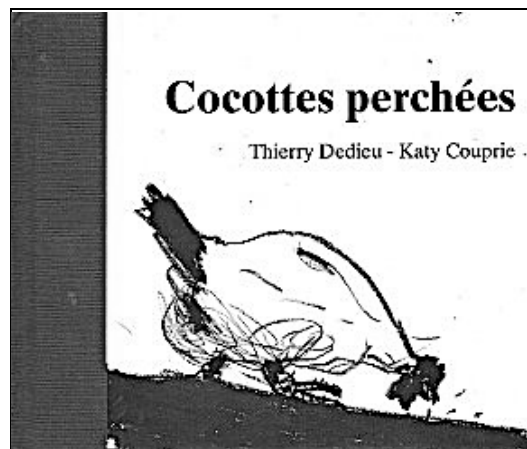
« Tu étais » me dit-on « méchant »  
Ousqu'est mon registre à poème  
Un poème c'est bien peu de chose  
Poème assez sérieux avec des points de suspension  
Bon dieu de bon dieu  
L'oie traquée  
Modestie (Comme on aimerait...)  
L'encrier noir au clair de lune  
Modestie (Quand crois-tu...)  
La Leçon de choses  
Ma mère chantait...  
La Grenouille qui voulait se faire aussi ronde qu'un œuf  
Le Rat des villes et les Rats des champs  
Haute société  
De l'information nulle à une certaine espèce de poésie.  
Sur un petit air de flûte  
L'inspiration  
Le début et la fin  
Encore l'art po

### Fables de Jean de La Fontaine :

La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le bœuf  
Le Rat de ville et le Rat des champs

### Et les textes des « Cocottes perchées »

De Thierry Dedieu, illustrés par Katy Couprie.  
Éditions *le sourire qui mord*, Paris, 1992.



À la manière des « Exercices de style » de Raymond Queneau,  
jeux de langage à partir de la comptine « Une poule sur un mur ».  
(Quelques exemples suivent, en page 4 de ce dossier)

Extraits de l'album

# « COCOTTES PERCHÉES »

De Thierry Dedieu – illustré par Katy Couprie.

Éditions *le sourire qui mord.*

## Texte

Une poule sur un mur  
Qui picote du pain dur  
picoti, picota  
Lève la queue  
Et puis s'en va.

## Conté

Une poule affamée par le rude hiver  
sans grain, sans gras, sans pain, sans vers  
qui grelotte  
dans la froidure...  
Elle cherche dessous les bancs et dessus les  
clôtures  
trouve enfin quelques miettes  
stoppe net sa diète  
et prend la poudre d'escampette.

## Scénique

### Acte 1

*La poule* – Et hop !

*Le mur* – Oh là ! Tout doux, la bête !

Qui va là et m'embête ?

*La poule* – Je.

### Acte 2

*Le pain* – « ... »

*La poule* – Tchic, miam, tchic, miam...

## Épilogue

*La poule* – Non, n'insistez pas !

N'essayez pas de me retenir !

*Le mur* – C'est ça !... Au plaisir !

## Qualifié

Affamée, la poule, perchée  
dressé, le mur, fissuré  
séché, le pain, digéré  
lévée, la queue, déployée  
convoitée, la poule, envolée.

## Approximatif

Une chose sur un truc  
qui traficote du machin  
fait du genre  
patin couffin  
ou bien  
à moins que...  
C'est trop bête... Avec le temps  
tout s'en va.

## Côté jardin

Un fermier d'âge mûr  
En colère pour sûr  
Vocifère, le prend de haut :  
nom de Dieu de nom de Dio !  
Insulte le volatile  
En vient aux projectiles  
Ce qu'il trouve sous la main  
Tiens, ce morceau de pain.

## Problématique

Toutes choses étant égales par ailleurs,  
calculer :

- la trajectoire de la poule
- l'âge du pain
- l'intérêt du mur

## Résumé

Une poule vit sa vie.

